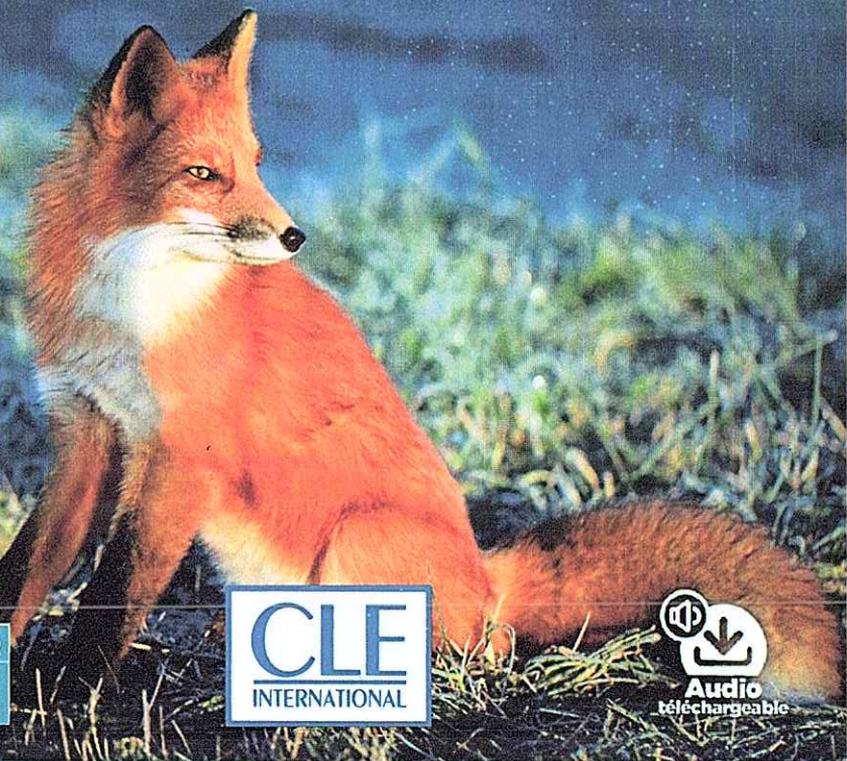


LECTURES CLE

EN FRANÇAIS FACILE

# Le Roman de Renart



NIVEAU 2

A2

CLE  
INTERNATIONAL



1200 mots

LECTURES CLE EN FRANÇAIS FACILE

# Le Roman de Renart

Adapté en français facile  
par Françoise Claustres

**CLE**  
INTERNATIONAL

**Crédits photographiques :**

Couverture : DragoNika / Adobe stock

Page 3 : © BIS / Ph. Coll. Archives Bordas

**Direction éditoriale :** Béatrice Rego

**Marketing :** Thierry Lucas

**Édition :** Marie-Charlotte Serio

**Couverture :** Fernando San Martin

**Mise en pages :** Isabelle Vacher

**Illustrations :** Conrado Giusti

**Enregistrement :** Vincent Bund

© CLE International, 2019

ISBN : 978-209-031719-0

N° de projet : 10251372 - Dépôt légal : juin 2019

Imprimé en France en juin 2019 par la Nouvelle Imprimerie Laballery - N° 906335



À L'ÉPOQUE, les histoires qui composent *Le Roman de Renart* sont racontées à voix haute et en musique, de ville en ville. Plusieurs auteurs (environ trente) les ont inventées de 1170 à 1250, au Moyen Âge. C'est donc une œuvre écrite à plusieurs. On appelle cela une œuvre collective. Les auteurs, qu'on ne connaît pas vraiment, étaient des gens savants et cultivés.

Le Roman de Renart est un long poème d'environ 25 000 vers de 8 syllabes. En fait, c'est la première œuvre écrite en français. Avant, on écrivait en latin. Ce français de l'époque s'appelle le roman. Le Roman de Renart est donc un récit en langue romane.

Voici le début de la première histoire et sa traduction en français d'aujourd'hui mot à mot.

Toz/ma/la/des/, plain/ de/ ra/on/cl(e),  
Vint/ Re/nart/ un/ jor/ a/ son/ on/cl(e).

Tout malade et plein de boutons,  
Renart arrive un jour chez son oncle.

Le livre raconte les histoires d'un goupil appelé Renart. Ce livre a eu un tel succès qu'aujourd'hui on ne dit plus goupil mais renard, qui s'écrit à présent avec un « d » à la fin.

Renart passe son temps à jouer des tours et à se moquer des autres animaux et de certains humains : Ysengrin le loup, Chantecler le coq, Tybert le chat, des paysans... Parfois il réussit, parfois non. Son principal ennemi est le loup Ysengrin qui est fort mais très bête.

En fait, les personnages du livre sont des animaux qui vivent comme des humains. Ils ont un roi, le lion Noble ; ils sont mariés ; ils montent à cheval ; ils ont des enfants... Ils représentent les gens de l'époque.

Les histoires du Roman de Renart ont pour but de faire rire les gens. Mais les auteurs, avec les animaux, se moquent aussi de la société. Ainsi le roi Noble fait penser aux rois du Moyen Âge. Le Roman de Renart est donc aussi une critique de la vie et de la société de l'époque.

Les mots ou expressions suivis d'un astérisque* dans le texte sont expliqués dans le Vocabulaire, page 58.
--

## I RENART ET LES JAMBONS D'YSENGRIN

**U**N MATIN, Renart se rend chez son oncle, le loup Ysengrin.

– Que se passe-t-il ? cher neveu, lui demande Ysengrin. Vous n'avez pas l'air bien.

– Je suis malade, répond Renart.

– Avez-vous mangé ?

– Non, et je n'ai pas faim.

– Il faut manger. Vous irez mieux après. Levez-vous, dame Hersant, dit Ysengrin à sa femme. Préparez-lui une brochette<sup>1</sup> de viande.

Renart s'assoit. Pendant que Hersant prépare la brochette, il se dit qu'Ysengrin a sans doute tué un cochon. Il y a sûrement des jambons quelque part. À ce moment-là, il lève la tête et aperçoit... trois jambons accrochés au plafond ! Il sourit et dit :

– Pourquoi avoir mis les jambons ici ? Cher oncle, il y a tellement de voisins qui sont méchants ! S'ils voient vos jambons, ils en voudront. Je vous conseille de les décrocher et de dire qu'on vous les a volés.

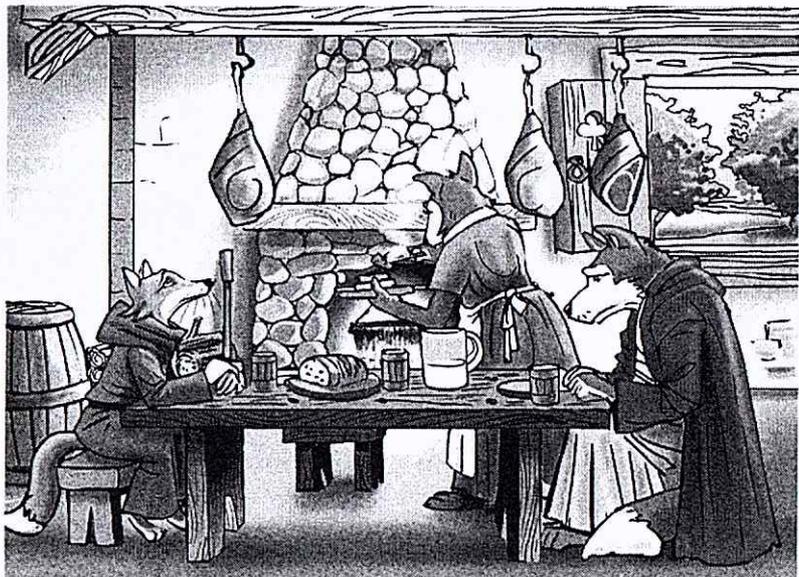
– Ne vous inquiétez pas. Même si quelqu'un les voit, il ne va pas les manger, répond Ysengrin.

Renart se met à rire.

– Mais vous ne pourrez pas refuser d'en donner si on vous en demande !

---

1. Brochette : morceaux de viande ou de légumes sur une tige de bois ou de métal.



– Je n'en donnerai ni à mon frère, ni à mon neveu, ni à ma nièce, répond Ysengrin à l'intention<sup>2</sup> de Renart et de sa femme.

Renart n'insiste pas et s'en va.

Mais, quelque temps plus tard, pendant qu'Ysengrin dort, il revient chez son oncle. Il grimpe sur le toit, il y fait un trou, puis il se glisse à l'intérieur de la maison, il prend les trois jambons et les emporte chez lui. Là, il les coupe en morceaux puis les cache sous son lit.

Le lendemain matin, quand il se réveille, Ysengrin s'aperçoit qu'il y a un trou dans le toit et que les jambons ont disparu.

– Hélas, dame Hersant, dit-il à sa femme, on nous a volé les jambons !

Sa femme saute de son lit comme une folle.

---

2. À l'intention de : pour.

– Mais qui a bien pu faire cela ?, s'écrie-t-elle. C'est vraiment très méchant !

C'est à ce moment-là qu'après avoir bien mangé, Renart arrive tout joyeux. Il a envie de s'amuser un peu.

– Qu'avez-vous donc mon oncle ? demande-t-il. Vous avez l'air fâché.

– Je suis en colère, mon cher neveu. On m'a volé mes trois jambons.

– C'est exactement ce qu'il faut dire, cher oncle. Si vous dites qu'ils ont disparu, personne ne vous en demandera.

– Mais c'est la vérité, Renart. On me les a volés !

– Allez, mon oncle, inutile de me raconter ça. Je sais bien que vous avez caché vos jambons. Vous avez bien fait.

– Mais pas du tout, proteste le loup. Vous vous moquez de\* moi ou pas ? Je jure que je dis la vérité.

– Mais bien sûr. Continuez ainsi, c'est parfait.

– Renart, dit alors dame Hersant, vous semblez ne pas comprendre : nous ne les avons plus. Nous ne pouvons pas les partager avec vous.

– Chère tante, je sais depuis longtemps que vous êtes une femme maligne\* et rusée. Maintenant, vous avez un trou dans le toit : dites que c'est par là qu'on vous les a pris.

– Mais Renart, c'est ce qui est arrivé.

– Très bien. C'est ce qu'il faut répondre, réplique Renart.

– Je n'ai pas envie de rire, Renart. La disparition des jambons m'ennuie assez. C'est un grand malheur pour nous.

Renart s'en va. Il laisse le couple continuer de se plaindre.

Cette histoire s'est passée pendant la jeunesse de Renart. Depuis, il a joué beaucoup de mauvais tours\* à son oncle et à beaucoup d'autres, comme nous allons le voir.

## 2 RENART ET CHANTECLER LE COQ

**U**N BEAU MATIN, le rusé\* Renart se dirige vers une ferme au milieu des bois où vivent beaucoup de poules, de coqs et d'autres animaux. La maison du propriétaire, le riche paysan Constant Desnois, est à côté d'un enclos<sup>3</sup> où se trouvent les poules et le coq.

Renart s'approche sans faire de bruit mais l'enclos est entouré de pieux<sup>4</sup> pointus. Renart veut entrer mais il ne sait pas comment faire. Il s'assoit et réfléchit : s'il saute et si les poules l'aperçoivent, elles iront se cacher. En plus, on pourrait le voir et le chasser. Pourtant, il les mangerait bien, les poules qui mangent devant lui ! Il regarde à nouveau la clôture<sup>5</sup> et remarque un pieu cassé ! Aussitôt, il se glisse dans l'enclos. Mais les poules, qui ont vu quelque chose bouger, se précipitent vers le poulailler.

C'est à ce moment-là que Chantecler, le coq, revient de sa promenade. Quand il voit les poules courir, il leur barre la route et leur parle avec méchanceté.

– Qu'est-ce qui se passe ? Vous êtes devenues folles ?

– Nous avons eu peur, dit Pinte, la poule la plus sage, celle qui pond les œufs les plus gros.

– De quoi ?

– D'une bête.

– Ne vous inquiétez pas, répond Chantecler. Vous pouvez rester dehors.

– Mais pourtant, j'ai vu quelque chose bouger, insiste Pinte.

---

3. Enclos : endroit clos, fermé.

4. Pieu : Bout de bois ou de fer qu'on enfonce dans le sol.

5. Clôture : ce qui entoure l'enclos.

– Tais-toi ! Aucun goupil<sup>6</sup> et aucune bête n’oseront venir jusqu’ici. Calmez-vous et retournez d’où vous venez ! Je vous protège.

Puis il s’installe sur un tas d’ordures<sup>7</sup> pour dormir un peu. Il regarde quand même un peu partout, mais l’enclos est bien fermé. Fatigué d’avoir chanté tout le matin, il s’endort.

En rêve, il voit quelque chose s’approcher de son visage, quelque chose qui porte un manteau de fourrure roux entouré d’os. Cette chose l’oblige à mettre le manteau. Mais le manteau est à l’envers et il le serre beaucoup. Terrifié, Chantecler se réveille.

Effrayé, il se précipite vers les poules et s’adresse à Pinte car il a confiance en elle.

– Pinte, je suis inquiet. J’ai fait un rêve bizarre.

Et il lui raconte son rêve.

– Pinte, qu’est-ce que cela veut dire ? As-tu une idée ?

– Pour moi, cette chose qui portait un manteau roux, c’est Renart. Les os, ce sont ses dents. Avec ses dents, il va vous serrer dans sa gueule et vous manger. C’est lui qui est caché là-bas, j’en suis sûre. Allons dans le poulailler.

– Tu es complètement folle, Pinte. C’est impossible. Personne ne peut entrer dans l’enclos.

– Espérons, mais ce rêve annonce un malheur, j’en suis certaine.

– Tout cela est ridicule.

Chantecler retourne sur son tas d’ordures au soleil. Il regarde un peu partout mais il ne voit rien, alors il se rendort.

Quand Renart voit les poules dans leur enclos et le coq

---

6. Goupil : autrefois on appelait un renard un goupil.

7. Ordures : ce que l’on jette à la poubelle.

endormi, il s'approche sans faire de bruit du tas d'ordures. Il s'élançe pour attraper le coq mais Chantecler se réveille et saute de l'autre côté du tas d'ordures.

Renart comprend que s'il veut manger le coq, il doit utiliser la ruse\*.

– Ne vous sauvez pas, Chantecler, lui dit-il. Je suis heureux de voir que vous allez bien. N'ayez pas peur. Nous sommes cousins, comme vous le savez.

Chantecler, rassuré, lance un petit cocorico.

– Vous souvenez-vous, cher cousin, de votre père, Chanteclin ? Aucun coq n'a jamais chanté aussi bien que lui ! On l'entendait de très loin. Il chantait les yeux fermés. Vous devriez faire comme lui.

– Renart, quel tour voulez-vous me jouer ?

– Je ne veux pas vous jouer de tour. Nous sommes de la même famille. Je préfère perdre une patte plutôt que de vous faire du mal.

– Je n'ai pas confiance. Éloignez-vous si vous voulez que je chante. Vous allez voir qu'on m'entendra de loin.

– D'accord, répond Renart. Nous verrons si vous êtes bien le fils de Chanteclin.

Chantecler commence à chanter, un œil fermé, un œil ouvert. Il se méfie et surveille Renart.

– Cela ne va pas du tout, dit Renart. Votre père, les yeux fermés, était bien meilleur. On l'entendait dans vingt poulaillers.

Chantecler se remet à chanter. Cette fois, il le fait avec tout son cœur, les yeux fermés. Aussitôt, Renart lui saute dessus, l'attrape par le cou et s'enfuit, tout content.



C'est à ce moment-là que la fermière ouvre la porte de l'enclos. Quand elle voit le goupil, elle court derrière lui pour sauver son coq et se met à crier :

– Au secours ! Au voleur ! C'est le goupil !

Les paysans qui étaient dans le pré à côté se précipitent vers la ferme.

– Le voici ! disent-ils. Attrapons-le ! À mort, le goupil !

Chantecler, qui se sent en danger, décide d'utiliser la ruse.

– Cher cousin, entendez-vous ce que disent les paysans ?  
Moquez-vous donc d'eux comme vous le faites toujours.

Même la personne la plus maligne fait parfois des erreurs.  
Trompé\* par le coq, Renart s'écrie :

– Le goupil qui emporte le coq vous salue. Bonne journée !

Dès qu'il sent la gueule du goupil s'ouvrir, Chantecler s'échappe et vole jusqu'à un pommier.

Renart, en bas, est furieux d'avoir laissé échapper sa proie<sup>8</sup>.

Chantecler se moque\* de lui :

– Cher cousin, que pensez-vous du monde où nous vivons ?

Fou de colère, Renart lui répond méchamment :

– Malheur à vous, sale bête ! Taisez-vous.

– Malheur à vous, Renart. Personne ne peut vous faire confiance. Je renonce à notre cousinage. Allez-vous-en. Si vous restez ici, vous allez mourir !

Renart, cette fois, ne répond pas. Il se dépêche de sortir de l'enclos. Affamé, il fuit à travers les champs, énervé d'avoir laissé le coq s'enfuir.

---

8. Proie : animal qu'un animal attrape pour le manger.

**R**ENART PENSE ENCORE au mauvais tour que le coq Chantecler lui a joué quand il aperçoit une mésange. Perchée sur la branche d'un arbre, elle surveille le nid où elle a pondu des œufs.

Renart la salue.

– Je suis très content de vous rencontrer, chère amie, lui dit-il. Venez donc m'embrasser et faisons la paix.

– Vous donner un baiser, à vous qui n'arrêtez pas de jouer des tours aux animaux ? Pas question. On ne peut plus vous faire confiance.

– Chère amie, je n'ai jamais rien fait contre vous. Et ce n'est pas aujourd'hui que je vais commencer à vous faire du mal. Savez-vous pourquoi ? Parce que notre roi, le lion Noble, vient de proclamer la paix générale. Les gens sont contents car les disputes et les guerres sont terminées ! Et tous les animaux, petits et grands, peuvent maintenant vivre tranquilles. En plus, votre fils est mon filleul<sup>10</sup>.

– Renart, vous essayer de m'embobiner\*. Mais vous n'y arriverez pas. Trouvez quelqu'un d'autre pour vous donner un baiser de paix.

– Chère amie, je vois que vous n'avez pas confiance. Pour vous rassurer, je fermerai les yeux pendant le baiser.

– Dans ce cas, je suis d'accord, dit la mésange.

---

9. Mésange : la mésange est un petit oiseau qui a un petit bec.

10. Filleul : Quand on baptise un enfant, il a un parrain et une marraine. Ce sont des amis des parents ou des gens de la famille. L'enfant est leur filleul.

Renart ferme les yeux. Mais la mésange, qui n'a pas envie de l'embrasser, saisit une poignée de petites branches et lui frotte le bout du museau<sup>11</sup> avec. Renart ouvre la gueule pour attraper la mésange... mais il n'attrape que quelques branches.

– Eh bien ! s'écrie la mésange. C'est ça, un baiser de paix ? Sans ma ruse, il n'y aurait plus de paix générale, cher Renart.

Renart se met à rire.

– Je plaisantais, chère amie. J'ai fait cela pour vous faire peur. Re commençons. Je referme les yeux.

– Très bien. Mais cette fois, ne bougez pas.

Le filou\* ferme les yeux. La mésange, que tout ceci fait rire, vole autour de lui et le touche du bout de ses ailes. Renart ouvre la gueule pour l'attraper, mais il la rate une seconde fois.

– Renart, qu'est-ce que cela veut dire ? Je ne vous ferai plus jamais confiance, dit la mésange.

– Oh là ! Vous êtes bien peureuse, Madame la mésange. Je voulais m'amuser, répond Renart. Essayons à nouveau. La troisième fois sera la bonne. Donnez-moi un baiser de paix pour votre fils, mon filleul, qui chante dans l'arbre.

Mais cette fois, la mésange en a assez. Elle n'écoute plus Renart.

Tout à coup, on entend des aboiements. Des chasseurs et des chiens approchent. Un chasseur aperçoit Renart et se met à crier :

Le goupil ! Droit devant !

---

11. Museau : nez de certains animaux.

Terrifié, Renart prend la fuite.

– Où allez-vous ? lui demande la mésange. Vous m'avez dit que le roi Noble avait proclamé la paix générale. Vous ne craignez donc rien. Revenez ! Je vous donnerai le baiser de paix.

Renart lui raconte n'importe quoi pour ne pas revenir.

– Chère amie, le roi Noble a proclamé la paix, mais tout le monde ne le sait pas. Ces chiens, par exemple, qui sont très jeunes. Ils n'étaient pas là quand leurs pères ont juré de faire la paix.

– Renart, vous vous moquez de moi. Revenez m'embrasser.

– Je n'ai pas le temps ! répond Renart.

Et il s'en va le plus vite possible.

#### 4 RENART ET TYBERT LE CHAT

**C'**EST LE PRINTEMPS. Il fait beau et chaud. Pourtant, en ce doux mois de mai, Renart ne va pas très bien. Il est chez lui, il a faim et il n'a plus de nourriture. Alors il sort de chez lui pour trouver de quoi manger.

Près d'une clôture, il rencontre Tybert le chat.

– Tybert, mon ami, où allez-vous ?

– Je vais chez un paysan qui n'habite pas loin. Sa femme a caché un pot plein de lait dans une huche<sup>12</sup>. Je peux vous y emmener. Il y a aussi des poules et un coq.

– Je vous accompagnerai avec plaisir, cher ami.

Peu de temps après, ils arrivent à la maison du paysan. Sans faire de bruit, ils entrent par un trou dans la clôture. Renart se dirige vers le poulailler mais Tybert l'arrête.

– Renart, dit-il, si vous allez au poulailler maintenant, vous allez réveiller les chiens et on ne pourra plus prendre le lait. Venez avec moi pour commencer. Vous aurez du lait.

– D'accord, répond Renart. Passez devant. Je vous suis.

Tybert entre dans la maison. Les voici devant la huche.

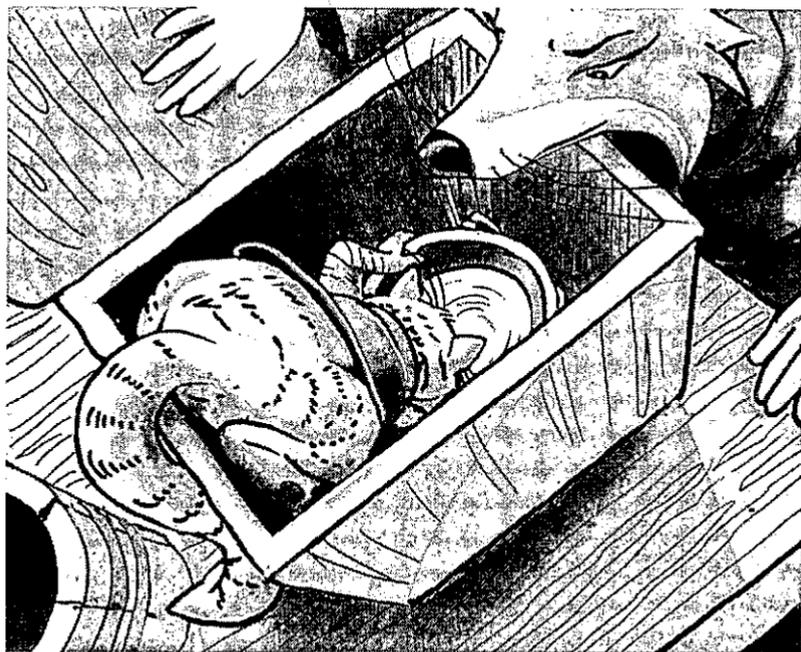
– Cher ami, pouvez-vous soulever le couvercle de la huche et le tenir ? demande Tybert. Comme cela, je pourrai entrer dans la huche.

– Avec plaisir, répond Renart.

Renart soulève le couvercle et le tient avec ses pattes. Aussitôt, Tybert saute dans la huche, met son museau

---

12. Huche : coffre dans lequel on met le pain et d'autres choses.



dans le pot de lait et commence à boire. Renart le regarde avec envie et attend.

– Tybert, dit-il, cela fait cinq minutes que vous buvez. C'est à moi de boire. En plus, le couvercle est très lourd.

Mais le chat, occupé à boire, ne l'entend pas. Renart s'impatiente.

– Tybert, dépêchez-vous. Je vais lâcher le couvercle.

Tybert se moque de ce que dit Renart. Il boit. Mais à un moment, il est obligé de s'arrêter de boire car il n'y a presque plus de lait ! Pour montrer que le pot est vide, il le renverse. Un peu de lait tombe au fond de la huche. Renart est furieux.

– Tybert, pourquoi avoir renversé le pot ? Sortez de cette huche. Le couvercle est beaucoup trop lourd. Je n'ai plus de force.

– D'accord, cher ami, répond Tybert.

Mais quand Tybert saute hors de la huche, Renart lâche le couvercle qui retombe sur... la queue du chat ! Tybert pousse un cri de douleur.

– Renart, vous m'avez coupé la queue !

– Moi ? Pas du tout. C'est vous qui avez fait tomber le couvercle.

– Mais non !

– De toute façon, c'est mieux ainsi. Vous êtes plus léger sans queue. Si on vous court après, vous irez plus vite. Moi aussi, j'aimerais bien avoir une queue moins longue.

– Renart, vous dites n'importe quoi. N'en parlons plus. Allons dans le poulailler.

– Avec joie, répond Renart.

Sur le chemin, Tybert réfléchit. Arrivé au poulailler, il dit à Renart :

– Chez ami, je vous conseille d'attraper le coq pour commencer. Les poules sont maigres et dures car elles sont vieilles. Le coq est bien gras. En plus, après, il ne pourra plus lancer son cocorico et réveiller le fermier.

– Vous avez tout à fait raison, répond Renart.

Aussitôt, il entre dans le poulailler et attrape le coq Chantecler qui est à côté de la poule Pinte. « Hum, quel bon repas je vais faire », se dit-il. Tybert, qui regarde ce qu'il fait, lui fait un signe pour le féliciter et lui dit :

– Faites attention, Renart. Le coq pourrait s'échapper. Le tenez-vous bien ?

Renart répond sans réfléchir.

– Oui, je le tiens par le cou et la cuisse. Il ne peut pas s'échapper.

Mais pour répondre, Renart ouvre la gueule... Et le coq, quand il sent les dents de Renart se desserrer, bat des ailes, s'envole et se met à crier. Le fermier qui dormait se réveille, saute du lit, appelle ses chiens, sort de chez lui et court vers le poulailler. Tybert s'enfuit. Renart comprend que le chat s'est moqué de lui. Il court vers le trou de la clôture pour sortir, mais les chiens le rattrapent. Avec leurs dents, ils déchirent sa fourrure. Renart est en danger mais il réussit à se glisser dans le trou et à sortir.

Blessé, il reprend le chemin de chez lui.

– Saleté de chat<sup>13</sup> ! Quand je te reverrai, je me vengerai !  
crie-t-il.

---

13. Saleté de chat : méchant chat.

## 5 RENART ET TIÉCELIN LE CORBEAU<sup>14</sup>

**U**N JOUR, Renart aperçoit un bel arbre de l'autre côté de la rivière. Il traverse la rivière, fait le tour de l'arbre, se couche dans l'herbe fraîche et s'y roule tout content. Il resterait bien là toute la journée à se reposer. Mais le problème, c'est qu'il a faim...

Tiécelin le corbeau, lui, n'a rien mangé de la journée, et il n'a pas du tout envie de se reposer. Il cherche quelque chose à manger. Tout à coup, il aperçoit dans un enclos un millier de fromages qui sèchent au soleil. La femme qui les a posés là vient d'entrer dans une maison à côté de l'enclos. Tiécelin s'élançe et saisit entre ses pattes le fromage le plus gros, mais la fermière ressort de la maison. Quand elle voit le corbeau, elle se met à crier :

– Saleté de corbeau ! Tu ne vas pas t'en sortir comme ça !

À moitié folle, elle ramasse des pierres et les lance contre le corbeau.

– Tais-toi, la vieille, répond Tiécelin. Tu n'avais qu'à surveiller tes fromages.

Il s'envole et se pose quelques instants plus tard en haut de l'arbre où Renart se repose. Les voici réunis : l'un est en bas, l'autre est en haut ; l'un n'a rien à manger, l'autre a quelque chose à manger.

---

14. Corbeau : un corbeau est un oiseau tout noir.

En haut, le corbeau se régale<sup>15</sup>. Le fromage est très bon. Tiécelin donne des coups de bec dedans et attrape facilement la partie la plus molle. Parfois, il repense à la vieille femme et se met à rire.

Tout à coup, un morceau de croûte de fromage tombe par terre devant Renart. Le goupil le voit, lève la tête, ouvre grand les yeux, reconnaît Tiécelin et découvre le fromage.

– Cher Tiécelin, quelle surprise, lui dit-il. Que Dieu vous protège, vous et votre père, Maître Rohart. Il chantait si bien ! J'ai souvent entendu dire qu'il était le meilleur chanteur de France. Vous aussi, dans votre jeunesse, vous avez bien chanté. Chantez-moi donc quelque chose.

Tiécelin, flatté<sup>16</sup>, ouvre le bec et lance un petit cri.

– Bravo, dit Renart. Mais je suis sûr que vous pouvez chanter plus haut. Recommencez.

Tiécelin croasse<sup>17</sup> plus fort.

– C'est mieux, reprend Renart. Votre voix est plus claire. Recommencez.

Tiécelin veut montrer qu'il chante bien, alors il croasse très fort. Mais il ne s'aperçoit pas qu'il a desserré un peu la patte... Le fromage s'échappe et tombe juste devant Renart. Renart le mangerait bien mais il ne le touche pas. Manger un fromage, c'est bien ; mais manger le corbeau, ce serait mieux... Alors il se lève et montre sa patte abîmée.

---

15. Se régale, verbe se régaler : quand on mange quelque chose de très bon, on se régale.

16. Flatté : Renart dit des choses gentilles au corbeau, il lui fait des compliments, alors le corbeau est content. Il est charmé, flatté.

17. Croasse, verbe croasser : un corbeau fait « croa » : on dit qu'il croasse.

– Je suis bien malheureux, dit-il. Ce fromage sent très mauvais, et je ne peux pas bouger à cause de ma patte. Il y a quelques jours, elle s'est cassée dans un piège. Tiécelin, descendez de votre arbre et reprenez votre fromage.

Tiécelin croit ce que dit Renart. Alors il saute par terre. Mais il hésite quand même un peu à s'approcher de lui. Et il a bien raison !

Renart comprend que le corbeau n'a pas confiance en lui.

– Mais, cher ami, lui dit Renart, de quoi avez-vous peur ? Je suis blessé. Venez plus près.

Le corbeau n'a pas le temps de répondre. Dès qu'il s'avance, Renart lui saute dessus. Mais le goupil le rate. Il n'a attrapé que quatre plumes.

Tiécelin est furieux. Renart essaie de parler mais Tiécelin lui coupe la parole.

– Taisez-vous et gardez le fromage ! Vous ne mangerez rien d'autre. J'ai été stupide de vous faire confiance. »

Renart ne répond pas. Il mange. Le fromage est un peu petit. Dommage ! Mais il se console car il n'a jamais mangé un fromage aussi bon. Sa patte va beaucoup mieux... Alors il s'en va à petits bonds, tout content. Il n'a pas réussi à manger le corbeau, mais il a une nouvelle fois joué un mauvais tour à quelqu'un ! C'est déjà bien !

**L'**ÉTÉ EST TERMINÉ. Il fait froid, l'hiver arrive et Renart n'a plus d'argent et plus rien à manger.

Affamé, il sort de chez lui et se glisse entre la rivière et le bois. Après avoir beaucoup marché, il arrive à une route. Accroupi dans le fossé<sup>18</sup>, il regarde dans toutes les directions et finit par se coucher le long d'une haie<sup>19</sup> dans l'attente d'une proie.

C'est à ce moment-là que des marchands qui reviennent du bord de la mer s'approchent dans une charrette. Les hommes rapportent de leur voyage des paniers remplis de harengs, de lamproies et d'anguilles<sup>20</sup>.

Quand il voit cela, Renart court au-devant d'eux sans se faire voir. Puis il s'allonge au milieu de la route les yeux fermés, la gueule ouverte, sans respirer. Il fait semblant d'être mort.

L'un des marchands finit par l'apercevoir.

– Regarde, dit-il. Qu'est-ce que c'est ? Un goupil ou un chien ?

– Un goupil, répond l'autre marchand. Attrape-le, et fais attention ! Il ne faut pas qu'il t'échappe !

Le marchand, suivi de son compagnon, descend de la charrette et s'approche du goupil. Les deux hommes le poussent du pied, le pincet et le tirent dans tous les sens.

18. Fossé : Le long des routes, dans le sol, il y a des fossés où l'eau de pluie s'écoule.

19. Haie : arbres, plantes qui forment une clôture, une barrière.

20. Harengs, lamproies, anguilles : sortes de poissons.

Renart ne bouge pas.

– On peut le vendre quatre sous<sup>21</sup>, dit l'un.

– On peut le vendre plus, répond l'autre.... Au moins cinq sous. Regarde sa fourrure et sa belle gorge blanche. Emportons-le. Nous avons encore de la place.

Ils le jettent dans la charrette avec les poissons et repartent tout contents.

– Ce soir, nous lui enlèverons sa fourrure.

Renart, lui, rit en silence. Sa ruse a réussi. Sans faire de bruit, il s'approche des paniers remplis de poissons. Avec délicatesse, il en ouvre un et saisit avec son museau une trentaine de harengs qu'il mange aussitôt. Ils sont si bons qu'il n'a besoin ni de pain ni de sel ! Puis il se dirige vers les autres paniers et attrape deux colliers d'anguilles<sup>22</sup> qu'il met autour de son cou.

À présent, il faut descendre de la charrette. Comment faire ? Il n'y a ni planche ni échelle. Malin\*, Renart s'agenouille, s'élançe et se laisse tomber dans l'herbe, les anguilles autour du cou.

Après avoir sauté de la charrette, Renart se moque des marchands :

– Bonjour ! J'ai mangé vos plus beaux harengs et emporté deux colliers d'anguilles, mais je vous ai laissé beaucoup de poissons. Nous sommes à égalité !

Quand ils l'entendent, les marchands étonnés s'écrient :

– Mais c'est le goupil !

---

21. Sous : argent de l'époque.

22. Collier d'anguilles : on passe un fil dans la tête des anguilles pour les transporter. Cela ressemble à un collier.



Comme ils croient que Renart est toujours dans la charrette, ils se retournent pour l'attraper mais Renart n'a pas attendu !

– Nous l'avons bien mal gardé dans notre charrette, dit l'un des marchands.

– Oui, répond l'autre. Nous avons été trop naïfs<sup>23</sup> ! Il faut toujours se méfier du goupil. Il nous a pris beaucoup de poissons.

Puis il se tourne vers Renart.

– Renart, vous êtes le diable ! J'espère que les anguilles vous rendront malade !

– Dites ce que vous voulez, répond Renart. Je m'en fiche.

Et il s'en va. Les marchands le poursuivent, sans succès. Trop tard !

Renart, lui, se dirige tout heureux vers Maupertuis, son château, où sa famille l'attend. Il est pressé d'arriver.

Quand dame Hermeline, sa chère femme, et Percehaie et Malebranche, ses deux beaux garçons, l'aperçoivent, ils vont à sa rencontre. Renart les pousse à l'intérieur du château et ferme la porte. Ses fils lui essuient les jambes. Puis ils enlèvent la peau des anguilles et les coupent en morceaux. Ensuite, ils en font des brochettes, allument le feu et les mettent à cuire. Hum ! Quel bon repas les attend !

---

23. Naïf : qui croit tout ce qu'on dit.

## 7 RENART, LES ANGUILLES ET YSENGRIN

**L**es anguilles sont en train de cuire quand le loup Ysengrin passe devant le château de Renart. Il est fatigué car il n'a pas mangé depuis longtemps. Il a chassé toute la journée mais il n'a rien attrapé.

Quand il voit de la fumée sortir de chez Renart, il s'arrête et renifle la bonne odeur. Il s'approche, regarde par la fenêtre et voit les deux fils de Renart près du feu. Il voudrait entrer mais il sait que Renart n'aime pas partager. Il s'assoit, réfléchit et finit par appeler Renart. Il a trop faim.

– Renart, ouvrez-moi. J'ai une bonne nouvelle pour vous.

Renart le reconnaît mais ne répond pas.

– Ouvrez !, insiste Ysengrin.

Renart ne répond toujours pas.

– Cher ami, je vous apporte une bonne nouvelle. Laissez-moi entrer.

– Qui est-ce ? dit alors Renart.

– C'est moi, répond Ysengrin.

– Qui « moi » ?

– Ysengrin, votre oncle.

– Ah, je croyais que c'était un voleur.

– Mais non. Vite, ouvrez-moi.

– Je ne peux pas. Des moines<sup>24</sup> mangent chez moi.

– Des moines ?

– Oui, et moi aussi je suis un moine à présent.

– Vous ? Un moine ?

– Oui. Je suis devenu moine.

---

24. Moine : religieux qui vit dans un monastère ou une abbaye.

- Alors donnez-moi l'hospitalité<sup>25</sup> ! s'exclame Ysengrin.
- D'accord, mais vous ne pourrez pas manger.
- Pourquoi ? Vous n'avez rien à manger ?
- Si, bien sûr. Vous êtes venu demander de la nourriture ?
- Pas du tout. Je suis venu voir comment vous alliez.

Ouvrez-moi.

- Impossible.
- Pourquoi ?
- Ce n'est pas le moment.
- Mais, insiste Ysengrin, ne mangez-vous pas de la viande ?
- De la viande ? Vous plaisantez ?
- Que mangent les moines alors ?
- Vous savez bien que les moines mangent du poisson.
- Non, je ne le savais pas. Donnez-moi l'hospitalité. Il est tard.
- Impossible. Seuls les moines peuvent entrer. Partez.

Ysengrin comprend que Renart ne le laissera pas entrer. Il doit partir. Mais il a si faim qu'il reste là.

- Le poisson, c'est bon ? demande-t-il. Donnez-moi un petit morceau pour goûter.

Renart prend deux morceaux d'anguille, en mange un et en apporte un à Ysengrin qui attend devant la porte.

- Approchez, cher ami, et goûtez-moi ça. Les moines vous le donnent. Ils espèrent qu'un jour vous aussi serez moine.

- Pourquoi pas ? répond Ysengrin. J'y réfléchirai. Mais vite, donnez-moi le morceau de poisson !

---

25. Hospitalité : les moines laissent toujours entrer quelqu'un qui frappe à la porte. C'est cela accorder l'hospitalité (loger et donner à manger).

Renart lui donne. Ysengrin le prend et l'avale. Il aimerait bien en manger encore !

– Vous aimez ? demande Renart.

– Oh oui ! Merci beaucoup. Donnez-moi encore un morceau. Je sens que je vais devenir moine.

– Cher ami, répond Renart le filou, il n'y aura pas plus beau moine que vous. Vous deviendrez vite abbé<sup>26</sup>.

– Vous vous moquez de moi ?

– Pas du tout.

– Et je mangerai tout le poisson que je voudrai quand je serai moine ?

– Bien sûr, mais avant, je dois vous raser le haut de la tête et la barbe.

Ysengrin se met à grogner. Il n'a pas envie de perdre sa barbe ! Mais il repense aux poissons.

– D'accord, mais dépêchez-vous. Vite !

– Votre coupe de cheveux va être belle. Je fais chauffer de l'eau.

Quelques minutes plus tard, Renart demande au loup de passer la tête par l'ouverture de la porte. Le loup tend le cou. Renart verse alors l'eau... brûlante sur sa tête. Ysengrin crie, hurle et montre les dents.

– Renart, vous êtes fous ou quoi ? Vous m'avez trop rasé la tête !

De l'autre côté de la porte, Renart se moque du loup et lui tire la langue.

---

26. Abbé : l'abbé est le supérieur (le « patron ») du moine.

– Mais non, cher Ysengrin. C'est très bien. Les moines sont coiffés ainsi.

– Vous mentez.

– Pas du tout. Mais ce n'est pas terminé. À présent, vous devez passer une épreuve<sup>27</sup>. C'est obligatoire.

– D'accord, répond Ysengrin.

– Très bien. Suivez-moi alors.

Renart sort de chez lui. Le goupil et le loup, qui a encore mal, se dirigent de nuit vers un étang<sup>28</sup>....

---

27. Une épreuve : un test, un exercice.

28. Étang : petit lac.

**N**OUS SOMMES UN PEU AVANT NOËL. Le ciel est clair, plein d'étoiles, il fait froid et l'étang est gelé. On pourrait danser dessus. Il y a seulement un trou dans la glace. Les paysans l'ont creusé pour faire boire leurs bêtes. À côté du trou, ils ont laissé un seau.

Quand ils arrivent à l'étang, Renart montre le seau à Ysengrin et lui dit :

– Approchez, cher oncle. Il y a beaucoup de bons poissons dans cet étang. Et voici le seau pour les pêcher. On le plonge dans l'eau et quand il est rempli de poissons, on le tire. C'est très simple.

– Très bien, cher neveu, répond Ysengrin. Prenez le seau et attachez-le bien à ma queue.

Renart saisit le seau et le fixe solidement à la queue du loup.

– Maintenant, dit-il, vous ne devez plus bouger pour que les poissons arrivent.

Puis il va se cacher derrière un buisson. Le museau entre les pattes, il regarde ce qui se passe.

Ysengrin est assis sur l'étang, la moitié de la queue dans l'eau. Le seau se remplit peu à peu de glaçons puis l'eau gèle autour de la queue du loup qui est prise dans la glace.

Quelque temps plus tard, Ysengrin tente de tirer le seau pour remonter les poissons, mais il n'y arrive pas... Le seau ne bouge pas. Inquiet, il appelle Renart. Il veut partir car le jour arrive. On pourrait le voir.



Quand il entend Ysengrin l'appeler, Renart sourit et dit :

– Cher ami, vous avez pris assez de poissons. Partons.

– Renart, j'en ai pris trop. Je ne peux plus remonter le seau. Il est trop lourd.

– Quand on veut tout avoir, on perd tout, lui répond Renart.

La nuit s'achève. Le soleil se lève. C'est le matin. Les chemins sont blancs à cause de la neige. Messire<sup>29</sup> Martin, un riche seigneur<sup>30</sup> qui habite à côté de l'étang, se lève tout joyeux. Il appelle ses chiens, rassemble les gens qui travaillent pour lui et demande qu'on lui prépare son cheval.

Quand il entend des bruits dans la maison d'à côté, Renart prend la fuite. Ysengrin, lui, tire pour soulever le seau, mais le seau ne remonte pas. Il recommence et tire tellement que sa peau se déchire presque à certains endroits.

À ce moment-là, un serviteur<sup>31</sup> de messire Martin arrive avec deux chiens attachés. Quand il voit quelque chose sur la glace, il s'approche, regarde ce que c'est et s'écrie :

– Au loup ! Au secours ! À l'aide !

Aussitôt, les serviteurs sortent de la maison, traversent les champs et se précipitent vers l'étang. Messire Martin les suit sur son cheval.

Lâchez les chiens ! crie-t-il.

---

29. Messire : Monsieur. À l'époque, on disait Messire.

30. Seigneur : personne importante de l'époque qui a de l'argent et des gens qui travaillent pour lui (des serviteurs).

31. Serviteur : à l'époque, personne qui travaille pour quelqu'un.

Les serviteurs détachent les animaux et crient pour les énerver. Les chiens courent vers l'étang et attaquent Ysengrin. Le loup se défend bien. Il mord les chiens mais cela ne suffit pas. Que faire ? Il ne peut pas bouger. Il préférerait faire la paix.

Messire Martin descend de cheval avec une épée<sup>32</sup> à la main. Il s'approche du loup par derrière. Il lève son épée mais il glisse sur la glace, rate le loup et tombe. Son crâne<sup>33</sup> saigne. Furieux, il se relève avec difficulté et reprend son épée. Mais cette fois, au lieu de frapper la tête du loup, il frappe... sa queue, qu'il tranche avec son épée !

Ysengrin, qui a senti le coup, bondit hors de la glace malgré la douleur, mord les chiens et réussit à s'enfuir. Sa queue, elle, est restée dans le seau !

Plein de sang, le loup fuit. Il a mal, mais ce qui le fait le plus souffrir, c'est d'avoir perdu sa belle queue. Il l'aimait tant !

Ysengrin court aussi vite qu'il peut car les chiens le poursuivent. À un moment, il grimpe sur une colline. De là, le loup peut mieux se défendre. Fatigués de se faire mordre, les chiens s'en vont.

Ysengrin s'éloigne. Il se promet de se venger de ce filou de Renart quand il le reverra.

---

32. Épée : arme de l'époque.

33. Crâne : haut de la tête.

**Q**UELQUES JOURS PLUS TARD, Renart sort de chez lui pour trouver de quoi manger. Au sommet d'une colline, il se trouve nez à nez avec Ysengrin, qui chasse lui aussi.

– Renart, dit le loup, je suis très en colère. Vous avez eu une aventure avec ma femme et vous m'avez joué beaucoup de mauvais tours. Moi, je vous aimais, cher neveu. Mais vous vous moquez toujours de moi. Savez-vous ce que je vais faire ? Je vais vous manger.

Renart, la queue entre les jambes, s'inquiète. Il sait qu'il a mal agi.

– Cher oncle, excusez-moi. Je ferai ce que vous voulez pour me faire pardonner.

– C'est trop tard, Renart. Ce que je veux, c'est vous mettre dans mon ventre et en finir.

Ysengrin se jette sur Renart et le renverse sur le dos. Renart supplie<sup>34</sup> Ysengrin de ne pas le tuer mais le loup ne l'écoute pas. Il saisit le goupil par la nuque<sup>35</sup>, lui mord la peau du cou et le secoue. Puis il lui dit :

– Renart, votre mort sera lente. Vous méritez de souffrir.

Et il lui serre la gorge. Au moment où il ouvre la gueule pour le manger, un paysan arrive. Il porte un gros jambon sur son épaule.

---

34. Supplie, verbe supplier : demander avec force.

35. Nuque : arrière du cou.

Ysengrin, qui a entendu bouger, lève la tête. Renart voit le jambon et se dit qu'il a une chance de ne pas mourir.

– Mon oncle, laissez-moi partir. Regardez le paysan qui arrive. Il a un gros jambon. Ce sera bien meilleur à manger que moi. Je vous jure que si je ne réussis pas à vous rapporter le jambon, je reviendrai. Et vous pourrez faire de moi ce que vous voulez.

Ysengrin montre les dents et le regarde méchamment.

– Je ne veux pas m'attaquer à un paysan. Hier, l'un d'eux m'a frappé avec un énorme bâton.

– Je vais aller chercher le jambon seul. J'ai une idée. Si je reviens sans le jambon, faites-moi pendre. Et si je reviens avec le jambon, partageons-le en trois : deux morceaux pour vous, un pour moi. Surtout, ne bougez-pas. Attendez-moi là.

Ysengrin accepte et lâche Renart. Aussitôt, Renart bondit, descend le chemin et fait semblant de boîter<sup>36</sup>. Quand il voit un goupil qui a des difficultés pour marcher, le paysan est tout content. Un goupil, ça vaut de l'argent ! Alors il avance, prend d'une main un bâton et s'approche de Renart. Il lève son bâton pour frapper Renart mais Renart avance un peu. Le paysan essaie de l'attraper avec ses mains mais Renart fait un petit bond. Renart s'amuse bien, alors il accélère un peu. Le paysan est fatigué : le jambon est très lourd. Il comprend qu'il doit le poser par terre pour attraper le goupil. Il met son jambon sur le sol, reprend un bâton et court après Renart.

---

36. Boîter : marcher avec difficulté, quand on a mal au genou ou au pied par exemple.

– Cette fois, tu ne m'échapperas pas, sale goupil, lui crie-t-il.

Renart rit sans faire de bruit. Il avance un peu plus vite. Pendant ce temps, Ysengrin, qui observait ce qui se passe, saute sur le jambon et l'emporte au fond des bois. Renart le voit et continue à courir. Le paysan comprend qu'il ne réussira pas à attraper le goupil. Il s'arrête et revient en arrière pour reprendre son jambon mais le jambon a disparu ! Il cherche partout, mais il ne trouve rien...

Renart, lui, court rejoindre Ysengrin dans le bois. Il est pressé de manger une part du jambon.

– Cher oncle, dit-il quand il retrouve Ysengrin, donnez-moi un morceau de jambon.

– Pas question. Allez-vous-en. Vous n'aurez rien, sauf une corde pour vous pendre.

Et il lui montre la ficelle<sup>37</sup> du jambon. Il ne reste rien d'autre. Ysengrin a mangé tout le jambon.

Renart est furieux mais il ne veut pas se battre.

– Très bien, je pars.

Il s'éloigne en colère et jure de se venger d'Ysengrin. Mais pendant qu'il marche, sept gros chiens arrivent, suivis de chasseurs. Quand il entend les aboiements des chiens, Renart se dépêche de fuir, mais un chasseur l'a vu. Il détache ses chiens et crie pour les énerver :

– Taboe, Clarembaut, Rugaut ! Le goupil ! Par-là !

---

37. Ficelle : ici, fine corde avec laquelle on attache le jambon.

Les chiens courent après Renart qui saute sur le bord d'un toit pour leur échapper. Les chiens, qui ne l'ont pas vu, continuent tout droit et le perdent. Mais ils tombent sur Ysengrin. Les chiens oublient le goupil et attaquent le loup. Ils l'entourent et lui arrachent la peau. Ysengrin, qui est fort, se défend bien. Il les mord et les déchire avec ses dents.

Renart, lui, a vu ce qui se passait. Du toit, il se moque d'Ysengrin.

– Je suis vengé. Cher oncle, voici votre récompense pour ne pas m'avoir donné un morceau de jambon.

Et il s'en va.

Ysengrin réussit à s'échapper. Il court vers chez lui mais il repense à Renart et aux mauvais tours qu'il lui a joués. Cette fois, il en a vraiment assez. Cela ne peut plus durer.

**L'**HIVER EST TERMINÉ. Le printemps est là, les fleurs poussent.

Noble le lion, le roi, décide de convoquer tous les animaux dans son palais. Tout le monde obéit et arrive à la cour, sauf bien sûr ce filou de Renart. Les autres profitent de son absence pour se plaindre de lui devant le roi.

Ysengrin le loup parle le premier :

– Très noble sire, cette saleté de Renart a eu une aventure avec ma femme, dame Hersant. C'est honteux. Je suis très en colère. Il a dit qu'il n'avait pas fait ces choses, mais il a refusé de le jurer et il s'est enfui. Je demande justice.

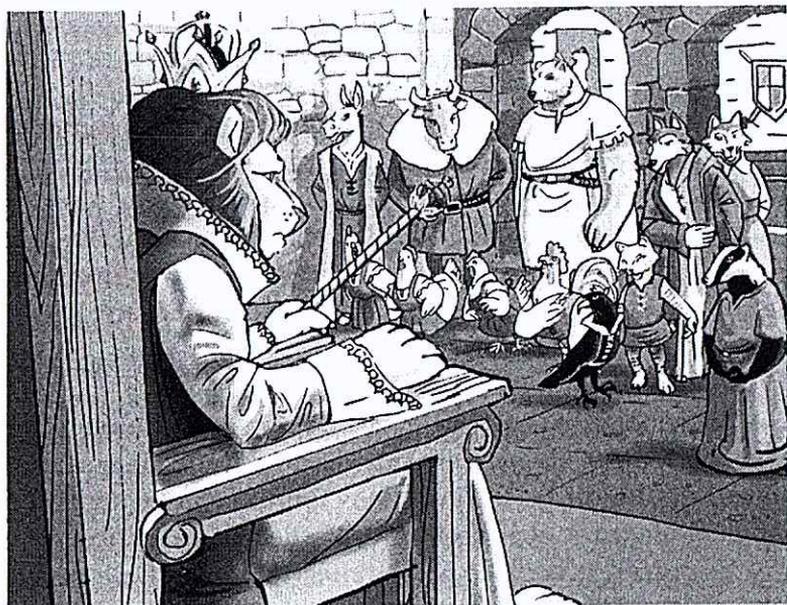
– Ysengrin, répond le roi, oubliez tout ceci. Cela arrive à beaucoup d'hommes – seigneurs, rois, paysans... – de nos jours. C'est inutile de s'énerver pour cela.

Brun l'ours prend la parole :

– Très cher sire, vous devez choisir entre Ysengrin et Renart. Ysengrin est assez fort pour se venger lui-même. Mais vous avez proclamé la paix générale. Il ne peut pas se battre. C'est à vous de trancher. Renart fait du mal à tout le monde. Nous ferons ce que vous déciderez. Envoyez quelqu'un chercher Renart à Maupertuis, dans son château, et jugez-le. Si vous voulez, j'irai à Maupertuis et je le ramènerai ici.

---

38. Cour : entourage du roi qu'on appelle « sire ».



– Seigneur Brun, dit Bruyant le Taureau, je ne vois pas pourquoi Ysengrin doit demander justice au roi. Renart, ce méchant tricheur<sup>\*\*</sup>, a mal agi avec sa femme. Moi, je le tuerais. Personne ne doit l'aider.

Grimbert le blaireau<sup>39</sup>, le cousin du goupil, essaie de défendre Renart.

– Renart a eu une aventure avec dame Hersant parce qu'il l'aime depuis longtemps. Il n'y a pas eu de violence. Ysengrin est jaloux. Mais pourquoi avoir parlé de tout cela ? Tout le monde rit de dame Hersant maintenant. Dame Hersant, votre mari a une drôle de manière de vous montrer son amour.

---

39. Blaireau : animal bas de pattes qui creuse des terriers dans le sol.

Dame Hersant devient rouge. Elle soupire et dit :

– Seigneur Grimbart, que puis-je faire ? Je préférerais qu'il y ait la paix entre mon mari et Renart car, en plus, je n'ai jamais eu d'aventure avec Renart. Mais personne ne me croit. Pourtant, je jure que depuis mon mariage, je n'ai jamais trompé mon mari. Et je ne dis pas cela pour sauver Renart. Je me moque de ce qui pourrait lui arriver. Je le dis pour Ysengrin. Il est très jaloux alors il pense que je l'ai trompé. Je suis d'accord pour me soumettre au jugement de Dieu<sup>40</sup>.

Bernard l'âne prend la parole.

– Ah, noble dame, j'aimerais bien que ma femme, l'ânesse, les loups et toutes les bêtes soient aussi fidèles que vous. Moi, je vous crois.

Les autres animaux rient doucement.

Grimbert le blaireau se lève. Il marche vers le roi, enlève son chapeau et dit :

– Sire, pardonnez à Renart.

Mais les autres animaux ne sont pas d'accord. Ils veulent aller chercher Renart et le punir.

Le roi Noble le lion a une autre idée.

– Je ne veux pas condamner Renart sans preuves. Je ne le déteste pas assez pour cela. Ysengrin, vous l'accusez d'avoir eu une aventure avec votre femme. Votre femme, elle, dit qu'elle ne vous a pas trompé. Acceptez qu'elle se soumette au jugement de Dieu. Si vous refusez, tant pis pour vous.

---

40. Jugement de Dieu : à l'époque, pour savoir si quelqu'un était innocent ou coupable, on lui faisait porter une barre de fer très chaude ou on lui versait sur la peau de l'eau bouillante. Si la peau guérissait très vite, la personne était innocente. Sinon, elle était coupable.

Ysengrin est gêné.

– Sire, si ma femme se soumet au jugement de Dieu et qu'elle garde la marque du feu, tout le monde va se moquer de moi et dire que ma femme m'a trompé. Je ne pourrai pas le supporter. Je préfère attendre et me venger tout seul.

– Très bien, répond Noble le lion. Vous voulez la guerre ? Vous l'aurez. Je connais bien Renart. Il peut vous faire beaucoup de mal. Mais n'oubliez pas que j'ai proclamé la paix générale. Celui qui la rompra aura des problèmes.

Ysengrin ne sait pas quoi faire. Il s'assoit par terre, la queue entre les jambes.

L'histoire pouvait s'arrêter là et, dans ce cas, Renart sauvait sa vie. Mais, à ce moment-là, le coq Chantecler, la poule Pinte qui pond de gros œufs et Rousse, Noire et Blanchette, trois autres poules, arrivent. Ils tirent une charrette. Sur la charrette il y a un cercueil<sup>41</sup>. Et dans le cercueil il y a une poule morte, que Renart a tuée. Renart lui a arraché une cuisse et l'aile droite. Chantecler et les poules se frappent les ailes de douleur et Pinte s'écrie :

– Nobles seigneurs, aidez-moi ! J'avais cinq frères : Renart le brigand\* les a tous dévorés. J'avais aussi cinq sœurs, de jolies petites poulettes. Le fermier les élevait pour leurs œufs. Mais Renart les a toutes tuées. Voici la dernière. Elle est couchée dans son cercueil. Chère sœur, vous étiez si bonne et si tendre. Comment vais-je faire sans vous ? Renart, tu es un monstre. Tu nous as chassés, blessés, tués.... Hier, tu as jeté devant chez nous notre sœur que tu as tuée et tu t'es enfui. Le fermier n'a pas pu te rattraper.

---

41. Cercueil : quand quelqu'un est mort, on le met dans un cercueil puis on met le cercueil dans une tombe dans le sol. On dit qu'on enterre la personne.

La malheureuse Pinte s'évanouit et tombe par terre. Les trois autres poules font la même chose. Les animaux se lèvent pour les aider. Ils leur versent de l'eau sur la tête. Quand elles vont mieux, les poules se jettent aux pieds du roi. Chantecler, lui, se met à genoux. Il pleure et ses larmes mouillent les pieds du roi.

Le roi Noble, furieux, pousse un grand cri. Il voulait pardonner à Renart mais ce n'est plus possible. Les animaux tremblent de peur. Puis le roi redresse la tête et dit :

– Dame Pinte, je suis triste de ce qui vous arrive. Quand cette poule sera enterrée, je vais convoquer Renart. Et je le punirai. Vous serez tous vengés.

Ysengrin se lève et dit :

– Seigneur, vous avez tout à fait raison. Vous êtes un grand roi. Je ne dis pas cela pour moi mais pour cette malheureuse poule que Renart a tuée.

– Cher ami, continue le roi, quand Renart sera là, je le jugerai. Mais maintenant, nous devons enterrer cette pauvre poule. Seigneur Brun, préparez-vous. Et vous, seigneur Bruyant le Taureau, allez creuser un trou dans le champ d'à-côté pour mettre la poule.

Brun s'habille en prêtre. La messe commence. Les animaux prient pour la poule. Quand la messe est terminée, les animaux enterrent la poule sous un arbre. Sur une plaque, ils écrivent : « Sous cet arbre se trouve Coupée, la sœur de Pinte. Renart l'a tuée. »

Pinte n'arrête pas de pleurer. Chantecler, lui, se dresse sur ses pattes.

Quand tout est fini, les animaux redemandent au roi de les venger de Renart.

– Je le ferai, répond Noble le lion. Seigneur Brun, allez chercher Renart. Dites-lui que je l'attends.

– Très bien, sire.

Et Brun l'ours part sur son cheval.

Or pendant que l'ours galope vers Maupertuis, deux choses étranges arrivent. Couart le lièvre, très malade depuis trois jours, dort sur la tombe de la poule. Quand il se réveille le lendemain, il est guéri. Un miracle ! Quand il entend cela, Ysengrin, qui a mal à une oreille, se couche sur la tombe de la poule. Et il guérit ! Un autre miracle ! La poule est-elle une sainte ? Tout ceci n'est pas bon pour Renart. Comment va-t-il faire pour échapper à la mort ?

## 11 BRUN L'OURS, TYBERT LE CHAT ET RENART

**A** TRAVERS LA FORÊT, Brun l'ours arrive à Maupertuis, le château de Renart. Il ne peut pas entrer car il est trop gros. Alors il reste dehors.

Renart, lui, se repose. Le matin, il a mangé la cuisse d'un poulet bien gras et mis de côté une grosse poule bien grasse. La journée commence bien !

Brun se décide à appeler Renart.

– Renart, c'est moi, Brun l'ours. Le roi m'envoie. Sortez !  
Je vous dirai ce qu'il veut.

Renart sait bien que c'est l'ours. Il l'a reconnu quand il l'a entendu marcher. Il réfléchit à la manière de se débarrasser de lui.

– Cher ami, dit Renart, vous devez être fatigué ! Vous avez fait un long voyage inutile ! J'allais partir à la cour du roi.

– Très bien, répond Brun.

– Mais avant, j'ai mangé pour ne pas avoir faim pendant le voyage : du lard<sup>42</sup> et des pois, et, en dessert, beaucoup de miel.

– Renart, s'écrie Brun, d'où vient ce miel ? J'adore le miel. Montrez-moi où vous l'avez trouvé.

Renart pense au mauvais tour qu'il va lui jouer et sourit.

– Cher Brun, je le ferais avec plaisir. Mais je me méfie de vous. Dommage car ce n'est pas loin. C'est à côté de chez Lanfroi, le forestier<sup>43</sup>.

– Que dites-vous, Renart ? Vous vous méfiez de moi ?

---

42. Lard : sorte de bacon.

43. Forestier : personne qui s'occupe des forêts.

– Oui.

– Mais Renart, vous ne pouvez pas dire cela. Vous êtes fou ! J'ai juré au roi Noble le lion de toujours bien agir.

– Alors, je vous crois, répond Renart. Allons-y.

Ils montent sur leur cheval et partent en direction de la maison du forestier. Quand ils arrivent, ils s'arrêtent et descendent de cheval. Le forestier a abattu un arbre, commencé à le fendre<sup>44</sup> et mis deux coins<sup>45</sup> dans le tronc pour garder la fente ouverte.

– C'est là, cher ami, dit Renart. Le miel est au fond de cette fente.

Brun l'ours enfonce son museau et ses deux pattes avant dans le tronc.

– Cher ami, dit Renart, enfoncez plus loin votre museau. Votre langue touche presque le miel.

L'ours pousse son museau pour attraper le miel, tend la langue mais il ne trouve pas le miel. Pendant ce temps, ce tricheur de Renart enlève les coins du tronc. La fente se referme. Le museau et les pattes de l'ours sont coincés dans le tronc de l'arbre. Le malheureux ours tire de toutes ses forces. S'il continue, il va s'évanouir.

Renart, qui regarde l'ours, se moque de lui :

– Je savais bien que vous alliez me jouer un tour et m'empêcher de manger le miel. On ne peut pas vous faire confiance.

---

44. Fendre : couper.

45. Coin : gros morceaux de bois ou de métal.

À ce moment-là, le forestier arrive. Aussitôt, Renart s'enfuit.

Quand le forestier voit l'ours, il court vers le village et crie : « Un ours ! Vite ! Venez ! »

Les paysans se précipitent. Ils portent des haches<sup>46</sup> et des bâtons. Quand il les entend, Brun tremble. Il doit partir sinon ils vont le tuer. Tant pis pour son museau. Alors il tire, il tire et il tire encore. Sa peau se déchire, mais il continue. Sa tête réussit à sortir du tronc mais il y a du sang partout. Le pauvre ours a perdu beaucoup de sang et de peau. Il est horrible à voir.

Malgré sa douleur, Brun s'enfuit à travers les bois. Mais les paysans lui courent après. Un paysan le frappe avec un bâton et un autre lui casse à moitié le dos.

Quand Brun passe devant sa maison, Renart se moque de lui : « Brun, voici votre cadeau pour avoir mangé du miel sans moi ! »

L'ours ne répond pas. Il souffre trop. Mais, heureusement, les paysans ne le suivent plus.

Il est midi quand il arrive à la cour du roi. Quand les autres animaux le voient plein de sang, le visage tout abîmé et deux oreilles en moins, ils s'écrient :

- Mais qui vous a fait cela ?
- C'est Renart, répond Brun qui a du mal à parler.

Noble le lion rugit et arrache ses poils de colère.

– Brun, ma vengeance sera terrible. On en parlera dans toute la France. Tybert le chat, allez chercher Renart. Dites

---

46. Hache : instrument qui sert à couper, du bois par exemple.



à cette saleté de goupil de venir tout de suite. Et dites-lui de n'apporter ni or ni argent ni avocat pour se défendre. Qu'il apporte une corde pour se pendre !

Tybert le chat n'ose pas refuser. On ne peut pas dire non au roi. Alors il se met en route sur sa mule<sup>47</sup>. Pourtant, il n'a pas envie d'y aller.

Le voici arrivé chez Renart. Il a un peu peur alors il prie : « Seigneur, protégez-moi de Renart, cette sale bête à qui on ne peut pas faire confiance. » Puis il se décide à parler :

– Renart, êtes-vous là ?

Renart serre les dents et dit à voix basse : « Tybert, tu vas regretter d'être venu. Je vais tout faire pour cela. »

Puis, à voix haute, il ajoute :

– Bienvenu, cher Tybert !

– Renart, dit Tybert, c'est le roi qui m'envoie. Je ne suis pas fâché contre vous, mais le roi, Brun et Ysengrin sont furieux. Et tout le monde se plaint de vous. Seul votre cousin le blaireau vous défend.

– Pas de problème, Tybert. J'irai à la cour, je les écouterai et je me défendrai.

– Vous êtes sage. C'est ce qu'il faut faire. Moi, j'ai faim après ce long voyage. Avez-vous une poule ou quelque chose à manger ?

– Le problème, c'est que vous n'aimez plus les souris.

– Mais si !

– Je croyais que ce n'était pas assez bien pour vous.

– Pas du tout. J'adore les souris.

– Dans ce cas, suivez-moi.

---

47. Mule : sorte de cheval.

Renart sort de chez lui. Tybert le suit. Il n'a pas compris que le goupil allait lui jouer un mauvais tour.

Peu de temps après, ils arrivent dans un village. Renart montre une maison à Tybert et dit :

– Un prêtre habite dans cette maison avec son fils et une femme. À l'intérieur, il y a beaucoup de souris car il y a beaucoup de froment et d'avoine<sup>48</sup>.

Renart ment. Il n'y a pas de froment ni d'avoine chez le prêtre.

– Vous pouvez entrer par ce trou, ajoute Renart.

Mais derrière le trou, il y a une fine corde pour attraper les goupils. Renart le sait, mais il ne dit rien.

– Allez-y. Je reste là pour voir si quelqu'un arrive, continue Renart.

Tybert s'élançe et se prend dans le nœud de la corde. Il tire, pousse mais le nœud lui serre le cou.

Le fils entend le bruit que fait le chat et se réveille.

– Père ! Mère ! Réveillez-vous. Nous avons attrapé un goupil !

La mère arrive, suivi par le prêtre. Ils tapent sur Tybert mais le chat ronge la fine corde et réussit à s'échapper. J'ai été bien naïf, se dit Tybert.

Quand il arrive à la cour du roi, il se jette aux pieds du roi et lui raconte ce qui s'est passé.

– Seigneur Dieu, dit le roi, dites-moi ce que je dois faire. Personne n'arrive à ramener ce filou de Renart.

---

48. Froment, avoine : céréales.

Puis il se tourne vers Grimbert le blaireau.

– Grimbert, allez le chercher. Et ne revenez pas sans lui.

– Très bien, sire, mais donnez-moi une lettre pour lui. Si je n'ai pas de lettre, je n'y arriverai pas.

– Vous avez raison, répond le roi.

Le roi fait écrire une lettre et la remet à Grimbert. Le blaireau saute sur sa mule et s'en va.

**G** RIMBERT LE BLAIREAU traverse la forêt, arrive devant le château de Renart et descend de sa mule. Renart le reconnaît quand il l'entend marcher à petits pas. Il est content car il sait que son cousin est son ami. Il le fait entrer et lui donne deux gros coussins pour s'asseoir. Puis il l'invite à manger. Grimberty décide de manger avant de donner la lettre du roi. C'est plus sûr...

Après le repas, le blaireau se décide à parler :

– Renart, vous avez joué beaucoup de mauvais tours à trop de monde. Le roi vous ordonne de venir à la cour. Lisez la lettre qu'il a écrite.

Renart ouvre la lettre et lit : « Noble le lion, roi et seigneur de tous les animaux, ordonne à Renart de venir à la cour où il sera jugé. Qu'il n'apporte ni or ni argent ni avocat pour se défendre. Qu'il apporte une corde pour le pendre. »

Renart se met à trembler. Cette fois, il a peur.

– Grimberty, dit-il, que dois-je faire ? Donnez-moi un conseil.

– Confessez<sup>49</sup>-vous à moi.

– Très bonne idée, Grimberty. Comme cela, si je meurs, mon âme<sup>50</sup> sera sauvée. Et si je ne meurs pas, ça ne me fera

---

49. Confessez, verbe se confesser : avouer tout ce qu'on a fait de mal (les péchés). Les chrétiens se confessent à un prêtre et le prêtre leur pardonne leurs péchés.

50. Âme : esprit.

pas de mal. Voici donc mes péchés : j'ai eu une aventure avec dame Hersant, la femme d'Ysengrin. Je me suis beaucoup moqué d'Ysengrin : j'ai volé ses jambons, j'ai rasé le haut de sa tête, je l'ai fait pêcher dans la glace... J'ai fait prendre Tybert le chat dans un lacet, coincé le museau de Brun l'ours dans un tronc, tué tous les frères et sœurs de Pinte la poule... J'ai aussi fait beaucoup de mal aux autres animaux...

– Renart, vous m'avez confessé vos péchés. Si vous sortez vivant de la cour, ne recommencez plus.

– Je le jure.

Grimbert parle à moitié en français à moitié en latin pour pardonner ses péchés à Renart. Puis Renart embrasse sa femme et ses enfants et prépare son cheval. Avant de partir, il prie : « Dieu, aidez-moi à me défendre et à rentrer vivant chez moi pour que je me venge de mes ennemis. »

Le blaireau et le goupil traversent la rivière et la forêt, mais ils se perdent. Ils arrivent près d'un poulailler.

– C'est par là, dit Renart qui regarde les poules.

– Renart, dit Grimbert, j'ai compris. Vous voulez aller voir les poules. Ne recommencez pas. Vous avez juré de ne plus tuer.

– J'avais oublié, répond Renart.

– Renart, vous vous êtes confessé et vous voulez recommencer. Vous ne changerez jamais.

Le blaireau et le goupil repartent. Renart ne dit rien mais il tourne souvent la tête du côté des poules. Finalement, ils arrivent à la cour du roi.

Renart a peur mais il s'avance la tête bien droite et dit :

– Sire, je vous salue. Il y a quelques jours, nous étions amis et aujourd'hui vous êtes en colère contre moi. Mes ennemis sont jaloux de moi. De quoi m'accuse-t-on ? Brun l'ours a mangé le miel de Lanfroi et Lanfroi l'a puni. Ce n'est pas ma faute. Tybert le chat s'est pris dans un lacet. Ce n'est pas ma faute si on l'a surpris. Oui, c'est vrai, j'ai eu une aventure avec Dame Hersant mais il n'y a pas eu violence. Est-ce une raison pour me pendre ? Non ! Je vous ai toujours bien servi. Aujourd'hui, je suis vieux, je n'ai plus de force. Faites-moi pendre. Mais tuer quelqu'un sans le juger, ce n'est pas une bonne vengeance.

– Renart, dit le roi, vous mentez, comme d'habitude. C'est trop tard ! Vous serez puni aujourd'hui.

– Sire, dit Grimbert le blaireau, laissez Renart se défendre.

Mais les autres animaux ne sont pas d'accord. Ysengrin, Tybert, Brun, Tiécelin, Chantecler, Pinte et les autres se lèvent et crient.

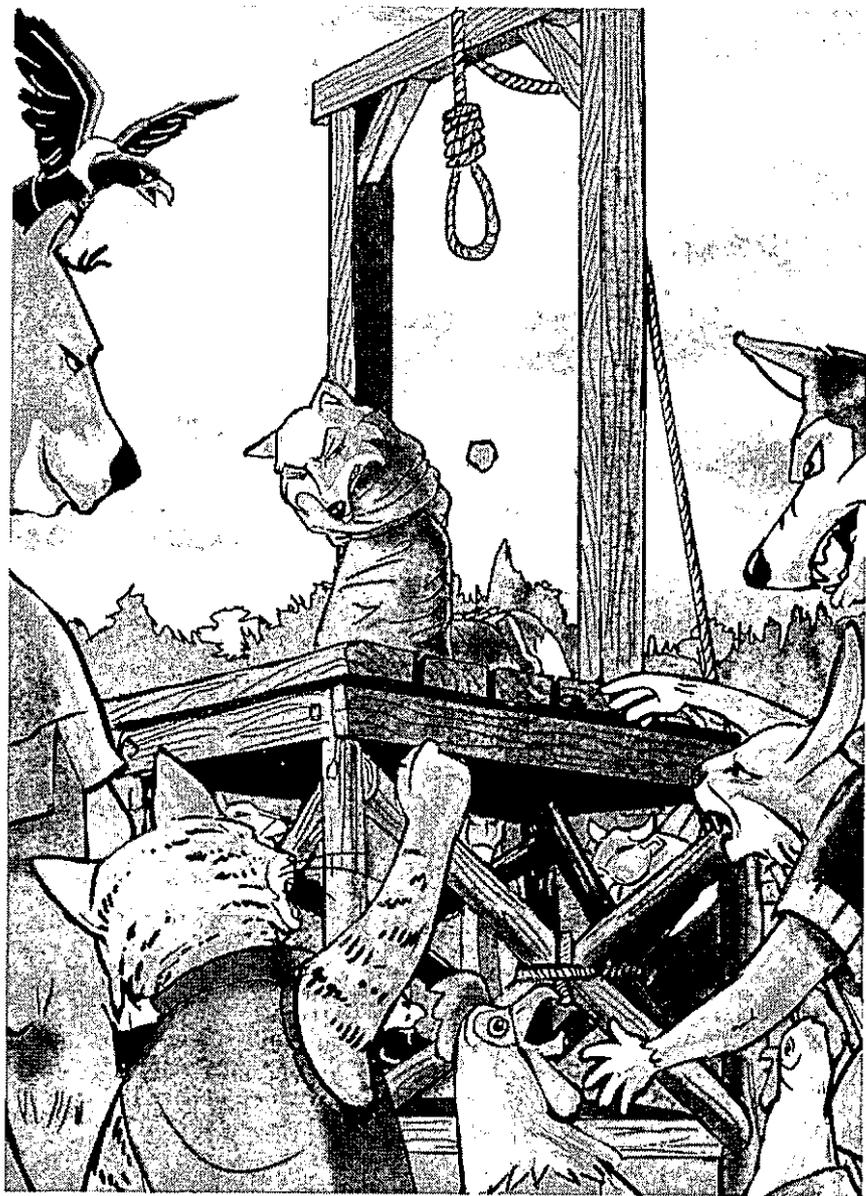
– Calmez-vous, dit le roi. Que voulez-vous ?

– La mort, répondent les animaux. Pendons-le.

On attache Renart et on l'amène au pied du gibet<sup>51</sup>. Ysengrin, Pinte et les autres animaux sont contents. Ils vont avoir la paix. Seul Grimbert est triste. Les animaux crient sur Renart et Couart le lièvre lui jette des pierres. Renart le voit et le regarde méchamment. Apeuré, Couart part se cacher.

---

51. Gibet : endroit où on pendait les gens.



Renart comprend qu'il va mourir. Quand on lui passe la corde autour du cou, il se redresse et dit :

– Sire, j'ai mal agi. Laissez-moi prendre la croix<sup>52</sup> et partir prier. Je veux sauver mon âme. Si je meurs maintenant, mon âme est perdue.

Le roi hésite puis dit :

– D'accord ! Prenez la croix, partez et ne revenez jamais !

Renart, tout content, se jette aux pieds du roi. Le roi l'aide à se relever et ordonne d'apporter la croix en tissu. Brun va la chercher et la fixe sur la fourrure de Renart. Puis on lui donne un sac et un bâton. Le voici pèlerin<sup>53</sup>. Le roi lui demande de ne plus jamais faire de mal. Renart promet. La très belle et très bonne reine lui dit alors :

– Renart, priez pour nous. Nous prions pour vous.

– Merci, belle dame. Donnez-moi votre bague, cela me portera chance.

La reine lui tend sa bague. Renart la passe à son doigt et s'en va au grand galop. À un moment, il aperçoit Couart le lièvre caché derrière un arbre.

– Renart, je suis heureux de voir que tout se termine bien pour vous, lui dit le lièvre.

– Ne soyez pas trop content, répond Renart, et il l'attrape avec la bride<sup>54</sup> de son cheval. Mes enfants vous mangeront ce soir.

---

52. Croix : Au Moyen Âge, certains chrétiens portaient une croix sur leurs vêtements. On cousait une croix en tissu sur leurs vêtements. Ils portaient à pied dans les lieux sacrés comme Jérusalem pour prier.

53. Pèlerin : chrétien qui part à pied dans des lieux sacrés pour prier. Ce sont des pèlerins qui partent en pèlerinage.

54. Bride : on fixe une bride à la tête du cheval.

Puis le goupil monte sur une colline. De là-haut, il peut voir la cour. Alors il arrache la croix en tissu de son vêtement, la tient avec ses deux mains et crie :

– Sire, reprenez ce chiffon<sup>55</sup>. »

Puis il jette par terre la croix en tissu, le sac et le bâton. Couart en profite pour s'échapper. Il court et raconte au roi ce qu'a fait Renart.

– Renart m'a trahi ! crie le roi. Puis il se tourne vers les autres animaux et dit :

– En avant ! Attrapons-le.

Tous les animaux partent à la poursuite de Renart. Mais le goupil a de l'avance et ils ne réussissent pas à le rattraper. Il arrive avant eux à Maupertuis, entre dans son château et ferme tout derrière lui. À présent, il ne peut plus rien lui arriver !

---

55. Chiffon : morceau de tissu qui sert à nettoyer.

# VOCABULAIRE

## Le vocabulaire de la ruse

**Brigand** : un brigand est un voleur.

**Embobiner** : séduire quelqu'un pour le tromper, raconter n'importe quoi pour obtenir ce qu'on veut.

**Filou** : mot employé à l'époque pour parler d'une personne malhonnête, voleuse... qui utilise la ruse.

**Malin, maligne** : rusé(e), habile.

**Ruse, rusé** : Renart est quelqu'un de rusé, de malin, d'habile. On dit aujourd'hui « rusé comme un renard ». Il utilise la ruse, il ment, raconte n'importe quoi pour obtenir ce qu'il veut et s'amuser.

**Se moquer de** : se moquer de quelqu'un, c'est s'amuser de quelqu'un, le tromper, rire de lui.

**Tour** : jouer un tour à quelqu'un, c'est tromper quelqu'un, se moquer de lui.

**Tricheur** : un tricheur est quelqu'un qui triche au jeu, mais aussi quelqu'un qui utilise la ruse, qui ment... comme Renart !

**Trompé** : être trompé par quelqu'un, cela signifie que cette personne s'est moquée de vous, vous a menti...

# ACTIVITÉS

## 1 - Renart et les jambons d'Ysengrin

**Coche la bonne réponse.**

a) Qui est Ysengrin pour Renart ?

- Son oncle                       Son cousin

b) Comment Renart a-t-il pris les jambons ?

- Par le toit                       Par le sous-sol.

c) Qui est Dame Hersant ?

- La femme de Renart               La femme d'Ysengrin

## 2 - Renart et Chantecler le coq

1) À quoi voit-on que la poule Pinte est intelligente ?

2) Pourquoi Chantecler accepte-t-il de chanter les yeux fermés ?

3) Une expression française dit : À malin, malin et demi. Cela signifie qu'il y a parfois plus malin que soi. Est-ce vrai dans cette histoire ?

## 3 - Renart et la mésange

1) Qui gagne dans cette histoire ? Renart ou la mésange ?

2) Pourquoi Renart propose-t-il de fermer les yeux pendant le baiser de paix ?

3) Pourquoi Renart ne veut pas à la fin que la mésange lui donne un baiser de paix ?

## 4 - Renart et Tybert le chat

**Vrai ou Faux ?**

a) Renart a fait tomber le couvercle sur le chat par accident.

b) Le chat pose une question à Renart pour lui faire ouvrir la gueule.

c) Ce n'est pas la première fois que Renart laisse échapper Chantecler.

## **5 – Renart et Tiécelin le corbeau**

### **Coche la bonne réponse.**

a) Que veut manger Renart ?

- Le fromage             Le corbeau

b) Pourquoi Renart montre-t-il sa patte au corbeau ?

- Pour lui faire croire qu'il ne peut pas bouger  
et qu'il ne pourra pas l'attraper.  
 Pour qu'il ait pitié de lui.

### **Pour information**

Cette histoire fait penser à une très célèbre fable de La Fontaine, un auteur du XVII<sup>e</sup> siècle : « Le corbeau et le renard ». Le renard fait chanter le corbeau pour qu'il lâche le fromage car, dans cette histoire, le renard veut manger le fromage. Vous pouvez la lire dans le volume *Les fables de La Fontaine*, dans la même collection (niveau A2).

## **6 – Renart et les anguilles**

1) Que fait Renart lorsqu'il voit les marchands de poissons ?

2) Pourquoi ?

3) Comment Renart descend-il de la charrette ?

## **7 – Renart, les anguilles et Ysengrin**

### **Vrai ou faux ?**

a) Ysengrin accepte que Renart lui rase la barbe parce qu'il espère après pouvoir manger tout le poisson qu'il voudra.

b) Ysengrin comprend que Renart lui a versé exprès de l'eau bouillante sur la tête.

c) Dans ce chapitre, on voit que les animaux vivent comme des hommes car ils peuvent être moines.

## 8 – Renart, Ysengrin et la pêche dans l'étang

- 1) À quoi sert le trou qu'ont fait les paysans ?
- 2) Qu'a perdu Ysengrin à la fin de l'histoire ?
- 3) Peut-on dire que dans cette histoire et la précédente, Renart est plus cruel que dans les autres ? Pourquoi ?

## 9 – Renart, Ysengrin et le jambon du paysan

### Vrai ou Faux ?

- a) Renart propose à Ysengrin d'aller chercher le jambon du paysan et de lui en donner deux morceaux.
- b) Ysengrin compare la ficelle du jambon à une corde pour pendre Renart.
- c) Renart fait semblant de boîter pour que le paysan le laisse tranquille.

## 10 – Ysengrin à la cour du roi

### Relie le nom d'animal (colonne de gauche) à ce qu'il fait (colonne de droite).

- |                           |  |
|---------------------------|--|
| a) Ysengrin le loup ●     | ● 1) décide de juger et de punir Renart car il est furieux de voir qu'il a encore tué une poule. |
| b) Noble le lion ●        | ● 2) essaie de défendre Renart.  |
| c) Grimbert le blaireau ● | ● 3) accuse Renart d'avoir tué cinq de ses frères et cinq de ses sœurs.                          |
| d) Pinte la poule ●       | ● 4) accuse Renart d'avoir eu une aventure avec sa femme.  |
| e) Dame Hersant ●         | ● 5) dit qu'elle n'a jamais trompé son mari.   |

## 11 – Brun l'ours, Tybert le chat et Renart

**Coche la bonne réponse.**

- a) Renart       enlève  
                   serre les coins que le forestier avait mis.
- b) Renart doit apporter  
                   de l'or et de l'argent  
                   une corde à la cour du roi.
- c) Tybert       aime  
                   n'aime pas les souris.
- d) Grimbert le blaireau part  
                   avec  
                   sans une lettre du roi.

## 12 – Le jugement de Renart

**Complète le texte avec les mots suivants :**

***pendre, moqué, péchés, bague, croix, prier.***

Renart raconte à Grimbert tout ce qu'il a fait et Grimbert pardonne à Renart ses ..... . Puis ils partent à cour du roi. Le roi décide de ..... Renart. Mais Renart demande à prendre la ..... Il partira dans des lieux sacrés pour prier. Le roi est d'accord mais il lui demande de ne plus revenir. La reine, elle, donne à Renart une .....et lui demande de ..... pour eux. Renart part. En chemin, il attrape Couart le lièvre qui lui avait lancé des pierres. Puis il jette la croix, le sac et le bâton. En fait, il s'est..... du roi. Quand il l'apprend, le roi est furieux. Trop tard !

## **SOLUTIONS**

### **1 - Renart et les jambons d'Ysengrin**

- a) Son oncle.
- b) Par le toit.
- c) La femme d'Ysengrin.

### **2 - Renart et Chantecler le coq**

- 1) Elle comprend le rêve de Chantecler et sent qu'il y a un danger.
- 2) Chantecler accepte de chanter les yeux fermés pour faire comme son père et montrer qu'il chante aussi bien que son père.
- 3) Oui. Renart utilise la ruse pour attraper Chantecler mais Chantecler utilise lui aussi la ruse pour s'échapper ! À malin (Renart), malin et demi (Chantecler).

### **3 - Renart et la mésange**

- 1) La mésange gagne. Renart n'a pas réussi à la manger.
- 2) Pour rassurer la mésange et pour qu'elle accepte de s'approcher.
- 3) Parce qu'il a peur des chasseurs l'attrape.

### **4 - Renart et Tybert le chat**

- a) Faux. Renart a fait tomber le couvercle volontairement quand il a compris que le chat s'était moqué de lui.
- b) Vrai. Le chat pose une question à Renart pour lui faire ouvrir la gueule. Et le coq s'échappe...
- c) Vrai. C'est la deuxième fois que Renart laisse échapper le coq : il a ouvert la gueule pour répondre à quelqu'un et le coq s'est envolé. Regarde le chapitre II.

### **5 - Renart et Tiécelin le corbeau**

- a) Le corbeau
- b) Pour lui faire croire qu'il ne peut pas bouger et qu'il ne pourra pas l'attraper.

### **6 - Renart et les anguilles**

- 1) Il fait le mort.
- 2) Pour monter dans la charrette et pouvoir manger les poissons !
- 3) Renart se met à genoux et se laisse tomber dans l'herbe.

### **7 - Renart, les anguilles et Ysengrin**

a) Vrai.

b) Faux. Ysengrin n'a pas compris. Il est d'accord pour continuer. Ysengrin est un peu bête et ne pense qu'à manger.

c) Vrai.

### **8 - Renart, Ysengrin et la pêche dans l'étang**

1) Le trou sert à faire boire les bêtes. Les paysans prennent de l'eau dans le trou et font boire les bêtes dans le seau.

2) Sa queue.

3) Dans ces histoires, Renart est cruel. Il est méchant sans raison : Ysengrin ne lui a rien fait et il n'y a pas de nourriture à partager. Renart a bien mangé, il n'a pas de raison d'être cruel. C'est de la méchanceté gratuite. Il veut juste s'amuser.

### **9 - Renart, Ysengrin et le jambon du paysan**

a) Vrai.

b) Avec la corde, on pourrait pendre Renart. À l'époque, on pendait les gens qui avaient mal agi.

c) Faux. Renart fait semblant de boîter pour que le paysan pense qu'il va pouvoir l'attraper et le tuer facilement. Mais ce que veut Renart, c'est que le paysan pose le jambon par terre.

### **10 - Ysengrin à la cour du roi**

a - 4

b - 1

c - 2

d - 3

e - 5

### **11 - Brun l'ours, Tybert le chat et Renart**

a) enlève b) une corde c) aime d) avec

### **12 - Le jugement de Renart**

Dans l'ordre du texte : *péchés, pendre, croix, bague, prier, moqué.*

# LECTURES CLE

EN FRANÇAIS FACILE

## LE ROMAN DE RENART

Renart, rusé et farceur, passe son temps à jouer des mauvais tours. Ysengrin le loup, Thybert le chat et Chantecler le coq n'échappent pas à ses pièges. Prêt à tout pour arriver à ses fins, d'aventure en aventure, Renart n'hésite pas à mentir et à trahir. Fatigués de ces pièges et bien décidés à ne plus se laisser faire, les animaux vont se plaindre au roi Noble le lion ...

MOTS	400 À 700	700 À 1200	1200 À 1700	+ DE 1700
NIVEAU	NIVEAU 1	NIVEAU 2	NIVEAU 3	NIVEAU 4
CECR	A1	A2	B1	B2
	.....	.....	.....	.....



GRANDS ADOS ET ADULTES

Audio disponible sur <https://lectures-cle-francais-facile.cle-international.com>



ISBN 978-209-031719-0



1200 mots